



Nuit Blanche 2009

La nuit du samedi 3 octobre
au dimanche 4 octobre 19 h – 7 h

Lancement au MAC/VAL le samedi 3 octobre après-midi

Dossier de presse 30 juin 2009

Contact Presse Mairie de Paris

Alix Vic Dupont

01 42 76 49 61 - service.presse@paris.fr

Sommaire

- Éditorial de Bertrand Delanoë, maire de Paris
- Éditorial de Christophe Girard, adjoint au maire de Paris, chargé de la culture
- Nuit Blanche 2009, par Alexia Fabre et Frank Lamy, directeurs artistiques
- Quelques éléments de biographie des directeurs artistiques
- Communiqué de presse
- Présentation de quelques projets proposés par les directeurs artistiques et de quelques projets associés
- Nuit Blanche en Europe et dans le monde
- Informations pratiques
- Le MAC/VAL
- Sélection de visuels à l'usage de la presse

Éditorial de Bertrand Delanoë, maire de Paris

L'édition 2009 de Nuit Blanche est un nouveau rendez-vous avec cette fête populaire et audacieuse, partagée non seulement par une dizaine de villes voisines de Paris, mais aussi par de nombreuses cités en Europe et dans le monde.

En ces temps de doute sur l'avenir, la culture est une respiration plus que jamais nécessaire. Nos concitoyens, nos sociétés, sont en recherche de sens et de valeurs. Et ce sens, ces valeurs, c'est la culture qui les porte. C'est pourquoi je suis heureux que nous réaffirmions ensemble, avec Nuit Blanche, l'impérieuse nécessité de la culture, qui n'est pas un supplément d'âme, mais le socle et la boussole de nos sociétés modernes.

Je me réjouis que cette 8^e édition propose une vision éclectique et pluridisciplinaire de l'art contemporain à destination du plus grand nombre. L'édition 2009 ne s'appuie pas sur un thème mais part de lieux choisis, à travers lesquels chacun pourra se livrer à une promenade proche du rêve.

Paris s'offre à Nuit Blanche, au cours d'une déambulation qui partira du nord avec les créations accueillies dans le Parc des Buttes-Chaumont. Des œuvres permettront de découvrir autrement le Gymnase Jean Jaurès, la piscine Pailleron, le Centquatre. Le pôle central de Nuit Blanche se déroulera des cours du Marais au Châtelet et, en passant par Notre-Dame, permettra de rejoindre un très beau parcours piéton, qui donnera l'occasion de découvrir de nombreux lieux habituellement fermés au public sur la Rive gauche, entre le Luxembourg et le Quartier latin.

Je veux adresser mes chaleureux encouragements et mes remerciements les plus vifs aux directeurs artistiques qui nous font l'honneur d'accepter notre invitation pour cette nouvelle édition : Alexia Fabre, directrice et conservateur en chef du Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC/VAL) et Frank Lamy, chargé des expositions temporaires au MAC/VAL. Leur présence et leur énergie sont une manifestation concrète de l'esprit de Paris Métropole.

À chaque acteur de cet événement unique, artiste ou spectateur, je veux souhaiter une merveilleuse Nuit Blanche, une nuit de beauté partagée et d'amour de l'art.

Éditorial de Christophe Girard, adjoint au maire de Paris, chargé de la culture

Pour cette 8^e édition de Nuit Blanche, samedi 3 octobre 2009, les deux commissaires artistiques, Alexia Fabre et Frank Lamy, nous offrent un parcours intime, subtil et poétique à travers Paris.

Ils ont choisi des lieux vivants, ouverts, connus et partagés, tels que le Parc des Buttes-Chaumont ou le jardin du Luxembourg, où les oeuvres étonneront les visiteurs de ces jardins populaires. Ils transformeront également des établissements tels que le Gymnase Jean Jaurès ou l'espace Pailleron, en accueillant des artistes des quatre coins du monde venus visiter ou revisiter Paris.

Des lieux de spiritualité participent à nouveau, cette année, comme l'Église Saint-Eustache, Notre-Dame, Saint-Séverin mais également la Grande Mosquée. Des salles incontournables de la vie culturelle parisienne, le Théâtre de la Ville, le Théâtre du Châtelet, s'ouvriront toute la nuit à l'art contemporain.

Mais l'une des spécificités de cette édition sera la visite de lieux de savoir et de transmission mythiques comme l'École normale supérieure, le Musée national du Moyen-Âge, l'Institut Océanographique... où les artistes nous plongeront dans leur univers de réflexion, résolument contemporain, s'inspirant du génie des lieux.

Dessinée autour de trois pôles : le Nord-Est, le Centre et la Rive-Gauche, cette Nuit Blanche parisienne sera dévoilée par Alexia Fabre, conservateur en chef du Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC/VAL) et Frank Lamy, chargé des expositions temporaires au MAC/VAL, dont le remarquable travail à Vitry nous a conduit à les inviter pour cette nouvelle édition. À l'heure de Paris Métropole, nous nous réjouissons de ce partenariat avec le Conseil Général du Val-de-Marne et nous félicitons que le MAC/VAL accueille dès l'après-midi du 3 octobre un événement Nuit Blanche.

Au-delà de Paris, la nuit sera également blanche à Arcueil, Aubervilliers, Nanterre, Saint-Denis, mais aussi aux Salaisons à Romainville, à l'Abbaye de Maubuisson à Saint-Ouen l'Aumône et au Générateur de Gentilly. Au-delà de nos frontières, c'est avec fierté que nous accueillons Amsterdam et Tel Aviv dans le réseau des Nuits Blanches à travers le monde.

Nuit Blanche 2009 répondra une nouvelle fois au souhait de la Mairie de Paris d'accroître la place de la culture dans la ville, et en particulier celle de l'art contemporain sous le signe du rêve, du temps retrouvé et de la nonchalance.

Nuit blanche 2009, par Alexia Fabre et Frank Lamy directeurs artistiques

Une promenade nocturne dans Paris est bien évidemment un moment propice à la rêverie et un sujet en soi.

C'est en écho avec l'esprit du MAC/VAL que nous avons imaginé cette Nuit Blanche. Elle propose de faire l'expérience de l'art, de rencontrer des œuvres d'art contemporain fortement humaines, ancrées dans un monde en mutation.

Réunissant aussi bien des œuvres existantes, des réactualisations et des productions spécifiques dans une mixité de médium, de générations et de pratiques, la programmation se veut poétique, fantasmagorique, onirique, proposant des regards décalés, et un rien rock'n roll, sur le réel et la condition humaine.

Nuit Blanche 2009 s'articulera en trois moments forts, construisant une sorte de triptyque géographique : le nord autour du Parc des Buttes Chaumont, le centre et, pour la première fois, autour de la montagne Sainte-Geneviève.

Un Paris historique, articulant lieux de convivialité et de savoir. Ces lieux connus ou à découvrir, aimés des parisiens, résonneront différemment au rythme des œuvres d'art.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : d'une rencontre, entre des œuvres, des lieux et des publics qui, nous l'espérons, procurera autant de plaisir aux visiteurs que nous en avons eu à l'imaginer.

Quelques éléments de biographie des directeurs artistiques

ALEXIA FABRE

Conservateur en chef du MAC/VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine), Alexia Fabre a précédemment dirigé le musée départemental de Gap de 1993 à 1998. À partir de 1998, c'est elle qui reprend, reformule et mène à bien le projet culturel et scientifique du MAC/VAL, qui ouvrira ses portes avec succès en 2005. Fortement engagée, Alexia Fabre y mène depuis une politique remarquée en direction des artistes contemporains et des publics. Elle enseigne également à l'École du Louvre.

FRANK LAMY

Depuis 2004, Frank Lamy est chargé des expositions temporaires au MAC/VAL (Vitry-sur-Seine). Auparavant critique d'art et commissaire indépendant, il a collaboré aux revues *Beaux-Arts magazine*, *Mouvement*, *Untitled*, le *Journal des expositions et monté les expositions* « Quotidien aidé (LES LOCATAIRES) » (Tours, 2001), « My Way » (Crédac, Ivry-sur-Seine, 2002), « Les Heures Claires » (Villa Savoye, 2002) ou « Popisme » (Villa du Parc, Annemasse, 2003 ; Maison du peuple, Vénissieux, 2004 ; École supérieure des beaux-arts, Tours, 2005), dont une nouvelle étape verra le jour au Lieu Unique (Nantes) en octobre 2009. Il est membre de l'AICA – France.

Communiqué de presse

Populaire, exigeante, audacieuse, festive... : en 2002, une manifestation d'un genre nouveau voit le jour. Le pari ambitieux de livrer Paris à la création contemporaine le temps d'une nuit, au fil d'une promenade gratuite et ouverte à tous, remporte immédiatement un immense succès. L'aventure des Nuits Blanches ne fait que commencer.

Calendrier en bref des éditions précédentes :

- 2002 : La 1^{re} édition de Nuit Blanche est confiée à Jean Blaise, personnalité à l'origine du festival « Les Allumées » de Nantes et directeur du Lieu Unique. D'emblée, des milliers de visiteurs investissent la vingtaine de lieux disséminés dans tout Paris.
- 2003 : Incluant désormais des projets associés, la 2^e Nuit Blanche s'étend à plus d'une centaine de lieux. La direction artistique est confiée à six commissaires (Ami Barak, Pierre Bongiovanni, Robert Fleck, Camille Morineau, Suzanne Pagé et Gérard Paquet) qui prennent chacun en charge un quartier de Paris.
- 2004 : Pour la 3^e Nuit Blanche, trois pôles sont définis (le nord, le centre et le sud de Paris) avec trois commissaires, Ami Barak, Hou Hanru et le compositeur Nicolas Frize, marquant l'entrée de la création musicale au programme.
- 2005 : Jean Blaise assure de nouveau la direction artistique en proposant cinq parcours conçus comme « des déambulations dans un film en trois dimensions ». Paris tout entier reste en veille avec des centaines de bars ouverts sans interruption à travers la ville.
- 2006 : Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans (anciens directeurs du Palais de Tokyo) articulent cette 5^e édition autour de six pôles tandis que Nuit Blanche s'étend au-delà du périphérique.
- 2007 : Nuit Blanche accentue sa dimension déambulatoire autour du parcours de la ligne 14 du métro parisien. Ses directeurs artistiques sont Jean-Marie Songy (directeur du Festival international du Théâtre de Rue à Aurillac) et Jérôme Delormas (alors directeur du Lux à Valence, spécialiste de danse contemporaine et des nouvelles technologies, il dirigera la Gaîté Lyrique, établissement culturel de la Ville de Paris qui ouvrira ses portes en décembre 2010).
- 2008 : Hervé Chandès (directeur général de la Fondation Cartier) et Ronald Chammah (distributeur et restaurateur de films) proposent pour cette 7^e édition un parcours centré autour des grandes gares parisiennes, identifiées comme les points phares de la manifestation.

Inaugurée en 2002, avec un succès jamais démenti, Nuit Blanche continue l'aventure avec pour sa 8e édition une direction artistique confiée à Alexia Fabre, conservateur en chef du MAC/VAL et Frank Lamy, chargé des expositions temporaires dans cette même institution.

Premier parti pris fort, les directeurs artistiques ont souhaité revenir à une manifestation centrée sur les arts plastiques contemporains. Pour construire cette nouvelle édition, Alexia Fabre et Frank Lamy ont souhaité prendre pour point de départ les lieux eux-mêmes (parcs, théâtres, piscines, gymnases, universités, églises, écoles, cours, places...) sans chercher à définir a priori une quelconque thématique. Guidés par des intuitions, des envies, les directeurs artistiques ont imaginé librement quel artiste, quelle pièce inscrire dans tel ou tel lieu selon sa spécificité, son histoire. Au fil des choix, des projets, des propositions, un esprit singulier se dégage : humain, fantasmagorique, onirique, sensible et un brin rock'n roll parfois. Événementielle sans céder au spectaculaire, cette 8e édition de Nuit Blanche s'affirme résolument dans le registre de l'intime et de la résonance entre les oeuvres et les lieux.

Nuit Blanche 2009 s'articule autour de trois pôles forts. Au nord un parcours est proposé dans le Paris populaire du 19^e arrondissement, notamment autour de lieux de détente et de loisirs, du Parc des Buttes-Chaumont en passant par le Gymnase Jean Jaurès et la piscine Pailleron. Au centre, le public pourra déambuler du Marais en passant par les Halles, les salles de spectacle historiques de la place du Châtelet et Notre-Dame. Enfin, pour la première fois autour de la Montagne Sainte-Geneviève, le Paris de la culture et du savoir sera investi avec les grandes écoles et universités et le Quartier Latin. À chaque fois, ce seront des parcours à l'échelle de la promenade qui seront proposés, permettant une circulation piétonne agréable tandis que les trois pôles seront reliés entre eux grâce au partenariat RATP (avec notamment l'ouverture nocturne de la ligne 11). Nuit Blanche 2009 abolira la frontière caduque du périphérique et affirmera son inscription dans Paris Métropole avec la participation pleine et entière des communes de Nanterre, Saint-Denis, Aubervilliers, Arcueil ainsi que du Générateur de Gentilly, de l'Abbaye de Maubuisson de Saint-Ouen, l'Aumône et des Salaisons de Romainville. À l'étranger, Nuit Blanche poursuit son élargissement international : Amsterdam intègre le réseau Nuits Blanches Europe et Tel Aviv réalise sa premier Nuit Blanche en 2009.

Nuit Blanche s'articulera sur une trentaine de projets initiés par les directeurs artistiques. Il s'agira pour un tiers de créations et de production d'œuvres ; pour un autre tiers d'œuvres déjà existantes qui seront reformulées en écho avec les lieux d'exposition ; enfin le dernier tiers sera constitué d'œuvres existantes qui, exposées dans un cadre insolite, verront leur nature et leur sens réactivés de manière inédite.

Dans l'esprit de la politique du MAC/VAL, le dialogue entre des artistes de génération, nationalité et notoriété différentes s'exprimera de manière libre et ouverte tandis que l'édition tout entière sera placée sous le signe de la rencontre entre l'art contemporain et le plus large public.

Rencontre entre les œuvres et les lieux, entre l'art contemporain et le public, Nuit Blanche 2009, qui accueille également près de soixante-dix projets associés, s'annonce des plus foisonnante, offrant aux noctambules le plaisir de l'art et la découverte dans le contexte magique d'une nuit festive et ouverte à tous.

Présentation de quelques projets proposés par les directeurs artistiques et de quelques projets associés



Noël Dolla
Croquis du projet

NOËL DOLLA

PARC DES BUTTES-CHAUMONT

BIOGRAPHIE

Né en 1945 à Nice, Noël Dolla participe en 1968, aux côtés notamment de Claude Viallat, à la création du mouvement Support/Surface. Son travail réside alors en une déconstruction et une reconstruction à partir des éléments constitutifs du tableau. Cette démarche le pousse à investir sans cesse des champs nouveaux et des propositions inédites. Sa réflexion, toujours en marche, le mène à concevoir pour Nuit Blanche une véritable peinture vivante dans l'espace, à l'échelle du Parc des Buttes-Chaumont.

LE PROJET

Jour de fête au Parc des Buttes-Chaumont ! D'immenses guirlandes multicolores clignoteront, 8 000 disques dorés scintilleront sur les pelouses comme autant de tournesols d'or, 500 petits bateaux en papier flotteront sur le lac, brillant chacun d'un lumignon bleu, blanc ou rouge. Les visiteurs déambuleront, portant l'un des 200 parapluies rouges distribués à l'entrée. Les allées bruiseront des champs révolutionnaires de tous les pays du monde émanant des Ghetto-Blasters* promenés dans les allées par cinq jeunes gens originaires des cinq continents.



Nathan Coley
There Will Be No Miracles Here, 2006
Vue de l'installation au Mount Stuart, Isle of Bute
Crédit photographique : Keith Hunter
Courtesy de l'artiste, doggerfisher, Edinburgh
and Haunch of Venison, London

NATHAN COLEY

PARC DES BUTTES-CHAUMONT

BIOGRAPHIE

Né en 1967 à Glasgow, l'artiste écossais Nathan Coley ancre son travail dans l'espace public. Son projet est d'explorer la façon dont un lieu, une architecture peuvent être investis ou réinvestis de sens. Récompensé par l'Award du Scottish Arts Council et nommé pour le Turner Prize 2007, Nathan Coley utilise une large palette de medium, allant de la sculpture à la photographie en passant par le dessin ou la vidéo.

LE PROJET

Pour Nuit Blanche 2009, Nathan Coley réactivera trois pièces monumentales qui se dresseront dans la partie boisée du parc. Chaque œuvre se compose d'un échafaudage métallique de 6 x 6 mètres qui délivre un message lumineux sous une forme courte et lapidaire tel que «There Will Be No Miracles Here» [Il n'y aura pas de miracle ici]. Les ampoules électriques utilisées évoqueront le kitsch désuet des enseignes de fêtes foraines, se posant en contradiction complète avec la nature et le ton du message.

* Le Ghetto-Blaster est un lecteur de musique des années 70-80, connu pour sa taille démesurée et pour sa puissance de son conséquente.



Rune Guneriusen
Singles
Lampes de bureau
Courtesy de l'artiste

RUNE GUNERIUSSEN

PARC DES BUTTES-CHAUMONT

BIOGRAPHIE

Formé en Grande-Bretagne au Surrey Institute of Art & Design, Rune Guneriusen est retourné vivre au contact de la nature, dans son pays, la Norvège, où il est né en 1977. Avec poésie, talent et humour, tout son travail s'articule sur la confrontation entre des objets récupérés et un cadre naturel sauvage. Des vieux téléphones à cadran plongent dans la mer, des tables de bois forment d'acrobatiques pyramides en pleine forêt... : l'artiste garde trace de ces installations incongrues (visibles sur place) sous forme de photographies.

LE PROJET

Pour sa première présentation en France, Rune Guneriusen plantera un bouquet de lampes de bureau sur une pelouse du Parc des Buttes-Chaumont. Chinées par l'artiste lui-même, ces lampes au design des années 1970 nous sont éminemment familières, même si chacune véhicule sa propre histoire. Leurs faisceaux lumineux feront surgir de l'obscurité des détails fantomatiques dans un climat tout à la fois intime et spectaculaire de clair-obscur.



Janet Cardiff
The Forty Part Motet, 2001
(40 loudspeakers, stands, amplifiers, playback computer, 14min.loop with 11 min of music and 3 min. of intermission)
Installation view : Johanniterkirche, Feldkirch
Photo : Markus Tretter
Courtesy : Galerie Barbara Weiss, Berlin and Luhring Augustine, New York

JANET CARDIFF

ÉGLISE SAINT-SEVERIN

BIOGRAPHIE

Née en 1957, l'artiste canadienne Janet Cardiff travaille seule ou en duo avec l'artiste George Bures Miller, son époux depuis 1982. Parti des disciplines traditionnelles, son travail évolue peu à peu vers des recherches expérimentales et multimédia. Le son s'impose alors comme un élément sculptural à part entière de ses vastes installations. En 2001, Cardiff et Bures Miller emportent pour le Canada le Grand Prix de la Biennale de Venise avec leur installation sonore *The Paradise Institute*.

LE PROJET

Pour Nuit Blanche 2009, l'artiste Janet Cardiff réactualisera son œuvre de 2001 *Forty-Part Motet* [Motet pour quarante voix] récompensée à l'époque par le Prix du millénaire du Musée des beaux-arts du Canada. Dans l'église gothique de Saint-Séverin, quarante enceintes seront disposées en arc de cercle, diffusant chacune la voix des quarante chanteurs impliqués dans cette composition musicale *Spem in Alium* (1573) de Thomas Tallis. Circulant dans l'espace, le visiteur pourra saisir individuellement la participation de chaque chanteur mais aussi mesurer, au gré de ses déplacements, l'architecture sonore qu'engendre graduellement la superposition des voix.



Éric Duyckaerts

How to Draw a Square, 1999

Paperboard, crayon, video (#3178)

© Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, Miami

ÉRIC DUYSKAERTS

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

BIOGRAPHIE

Né en 1953 à Liège, l'artiste belge Éric Duyckaerts s'attache à déjouer les mécanismes du savoir et des certitudes établies. Avec un incroyable sérieux et un humour pincésans-rire, il conçoit et anime des conférences performances sur des thématiques aussi improbables que l'épistémologie du bonheur, la problématique du couple, les diagonales ou encore la relation du labyrinthe au plan en croix. Objets, textes et dessins à l'appui, l'artiste déploie avec vigueur un discours frisant l'absurde et qui se perd lui-même dans sa propre rhétorique.

LE PROJET

Pour Nuit Blanche 2009, Éric Duyckaerts investit les locaux de l'École Normale Supérieure, haut lieu de l'enseignement et de la connaissance en France. Un parcours vidéo montrant différentes conférences-performances guidera le visiteur jusqu'à l'amphithéâtre Dussane où l'artiste se livrera face au public à une performance durant la nuit entière.



Margarita Gluzberg

Captive Bird Society, 2009

Installation/performance view, mixed media

MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val de Marne

MARGARITA GLUZBERG

COUR DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

BIOGRAPHIE

Née en 1968 à Moscou, Margarita Gluzberg vit et travaille à Londres où elle enseigne comme professeur et chercheur au Royal College of Art. Outre une production de dessins et peintures de grand format, l'artiste se livre à des performances autour de thèmes qui lui sont chers (la boxe, l'histoire de l'argent) campant un univers visuel riche, nourri de sources et de références diverses.

LE PROJET

Dans la cour de l'École Normale Supérieure, Margarita Gluzberg présentera sa pièce *Captive Bird Society* (2009), récemment réalisée pour le MAC/VAL. Au fil du temps, l'artiste a réuni une collection de disques originaux (78 tours) réalisés par le compositeur Carl Reich à partir de chants d'oiseaux. Premier à effectuer ce type d'enregistrements à partir de sa propre volière, Carl Reich s'était attaché à des canaris imitant le chant du rossignol, s'ingéniant à mêler ces bandes sonores à des mélodies populaires. Jonglant entre six tourne-disques, l'artiste se livrera en direct à une performance où elle-même sélectionne et passe les disques, installant peu à peu une présence sonore poétique et détonnante.



Sylvie Fleury

Cristaux, 2001

Plexiglas, néon. Dimensions variables.

Courtesy : Galerie Thaddaeus Ropac Paris/
Salzbourg et Courtesy of Galerie Sprüth-Magers,
Berlin

SYLVIE FLEURY

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

BIOGRAPHIE

Artiste suisse née à Genève, Sylvie Fleury se fait connaître à partir des années 1990 avec des œuvres au fort impact visuel, jouant du détournement et de l'appropriation d'objets. De faux Mondrian en fourrure synthétique, des sacs de boutiques de luxe accumulés... : avec humour et esprit, l'artiste brouille les pistes, interroge les codes identitaires et les valeurs symboliques de notre monde actuel.

LE PROJET

Pour Nuit Blanche 2009, Sylvie Fleury investira la Cathédrale Notre-Dame de Paris avec *Cristaux*, une œuvre présentée pour la première fois à Grenoble en 1991. Très largement reformulée pour le cadre majestueux de l'immense cathédrale gothique, l'œuvre proposera un nouvel itinéraire à travers ce haut lieu de la spiritualité chrétienne. Disposés à travers l'édifice, ces cristaux lumineux viendront évoquer entre autres un chemin de croix, l'illumination de la foi ou le chatolement coloré de vitraux.



Gilles Barbier

L'ivrogne

Parcours #1 2005/2006

Collection du MAC/VAL, Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne, 2005, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine

GILLES BARBIER

SITE DE LA BÛCHERIE

BIOGRAPHIE

Né en 1965 au Vanuatu et aujourd'hui basé à Marseille, l'artiste français Gilles Barbier se démarque dès le début des années 90 par un travail éminemment original. Recourrant au dessin, à la peinture, la sculpture ou l'installation, l'artiste livre au fil de « fictions » un point de vue critique sur lui-même et sur le monde, n'excluant ni l'érudition ni la truculence ou la farce.

LE PROJET

L'ivrogne, pièce de 1999-2004, compte parmi les œuvres emblématiques de la collection du MAC/VAL. Un mannequin agenouillé, clone de l'artiste, semble comme accablé par la spirale de ses pensées qui se déploie un gigantesque tourbillon entraînant une farandole d'objets hétéroclites. Pour Nuit Blanche 2009, cette œuvre phare de l'artiste sera présentée dans l'ancienne salle de dissection de la Bûcherie. La spirale monumentale se déploiera à merveille dans l'architecture en rotonde fin XVIII^e de la salle, tandis que la pratique de la dissection s'illustrera de manière métaphorique par le déploiement de la pensée dans l'espace.



Sarkis
Simulation du projet «*Litanies*»
Extrait de la vidéo *Au commencement, Litany*, 2005

SARKIS

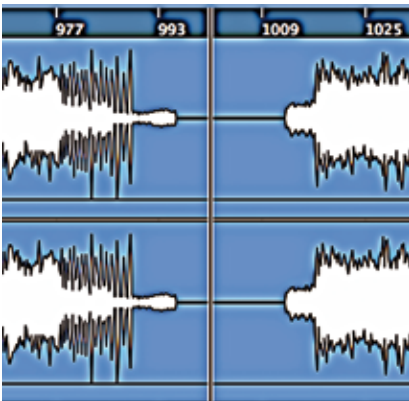
GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

BIOGRAPHIE

Né à Istanbul en 1938, Sarkis Zabunyan, dit Sarkis, s'installe à Paris en 1964, obtenant trois ans plus tard le premier prix de peinture à la Biennale de Paris. Vers la fin des années 1960, son travail évolue vers de grandes installations. Objets, performance, musique, l'occupation de lieux prend souvent une tournure théâtrale. Entre références historiques, philosophiques, artistiques et religieuses, l'artiste français d'origine arménienne cultive une forme d'humanisme qui jette un pont entre les différentes cultures et à travers le temps.

LE PROJET

En collaboration avec l'écrivain Frédéric Boyer, et le metteur en scène Jean-Baptiste Sastre, Sarkis investira à la fois le jardin et la cour de la Grande Mosquée. André Serré, ingénieur du son, sera lui aussi associé à cette création commune. Sur une musique de John Cage, l'œuvre vidéo *Au commencement, Litany*, 2005 de Sarkis mettra en relation les deux espaces. Dans la cour précédant l'accès à la salle de prière, sera installé un miroir exhalant un parfum de rose et unissant symboliquement la terre et le ciel. Par le son, l'image, les odeurs et diverses sensations, ce projet de Sarkis invitera le visiteur à la contemplation et au recueillement.



Laurent Prexl
visuel du projet *Disque Blanc*

LAURENT PREXL

THÉÂTRE DE LA VILLE

BIOGRAPHIE

Né en 1975, Laurent Prexl est un artiste protéiforme qui développe une activité allant de la musique à la performance en passant par la cuisine ou l'écriture de textes. Fondateur de l'Atelier Boronali pour la restauration et la conservation de l'art-action, Laurent Prexl reste fondamentalement proche de l'univers de la poésie, présentant son travail dans la revue *awokwokawok* – revue d'art et de poésie contemporain – ou publiant en 2005 avec l'artiste Arnaud Labelle-Rojoux le livre *Il est vivant* aux Editions Al Dante.

LE PROJET

Le Théâtre de la Ville accueillera pour la toute première fois deux projets Nuit Blanche. Dans la grande salle, sera présentée la vidéo d'un jeune artiste plasticien tandis que le hall d'accueil se verra investi par un projet de l'artiste Laurent Prexl. Il invitera une trentaine de poètes contemporains à venir lire des textes dans une cabine d'enregistrement. Ces poètes, représentatifs des champs de la poésie sonore et de la poésie action, verront leurs interventions enregistrées, l'opération menant à la confection finale, sur place et au vu du public, d'un *Disque Blanc*. Sur ce CD, les textes enregistrés se verront dépouillés de toutes paroles. Seuls resteront audibles les temps morts (bruits de bouche, toussotements, respirations...) tandis que le livret accompagnant le disque livrera pour sa part la version écrite des textes lus initialement.

Projets associés



« 100% Tel Aviv »
Assaf Shoshan *Barrier*
Video, 6 min 28, 2008 / Extrait de la vidéo

100% TEL AVIV

MARAIS / SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Nuit Blanche s'associe à la manifestation culturelle « 100% Tel Aviv » qui célèbre les 100 ans de cette ville d'Israël, véritable poumon culturel et financier et surnommée « la ville blanche ». Dans les quartiers de Saint-Germain-des-Prés et du Marais, plus de trente lieux – galeries d'art, boutiques, librairies ou cafés – accueilleront dans leurs vitrines des vidéos d'artistes israéliens. Parmi eux, Michal Rovner, Assaf Shoshan, Sigalit Landau ou Roiy Nitzan (révélé par le film *Valse avec Bachir*) ainsi que de nombreux autres artistes à découvrir.



« 100% Tel Aviv »
Roiy Nitzan *Lullaby*
Video, 3 min, 2005 / Extrait de la vidéo



Ange Leccia *Fusion*
Video, 6 min 28, 2008
© ADAGP

ANGE LECCIA

HÔTEL DE LA MONNAIE

D'origine corse, Ange Leccia, né en 1952, développe une œuvre qui, de la peinture, s'est orientée vers la photographie puis la vidéo. Oniriques, sensuelles, les pièces de cet ancien pensionnaire de la Villa Médicis à Rome se proposent comme une réflexion méditative, souvent un brin nostalgique. À l'Hôtel de la Monnaie de Paris et en écho avec le lieu, Ange Leccia présentera une immense vidéo projetée depuis le premier étage dans la cour intérieure. Éblouissante, flamboyante, l'image puissante de l'or en fusion prendra à cette échelle un caractère fascinant, hypnotique, touchant au mystère de la transformation des éléments.



Dominique Petitgand

Exposition « *Quelqu'un est tombé* »
Abbaye de Maubuisson

© Photo Catherine Brossais - Conseil général
du Val-d'Oise

DOMINIQUE PETITGAND

ÉGLISE SAINT-ROCH

Artiste français né en 1965, Dominique Petitgand conçoit à l'échelle d'architectures ou de vastes espaces des installations sonores, mêlant sons, bruits, musiques, voix et silences. Au fil de ses déambulations, le visiteur plonge ainsi progressivement dans un univers immatériel convoquant des images, des récits, des « paysages mentaux ». Pour Nuit Blanche, Dominique Petitgand intervient dans l'église Saint-Roch. Répartis dans les bas côtés, huit haut-parleurs diffuseront des sons concrets, créant une nappe musicale qui résonnera dans tout l'édifice. Dans une chapelle latérale, un autre haut-parleur, placé sur un socle, susurrera les phrases d'un discours entrecoupé, dessinant peu à peu la trame d'une histoire.

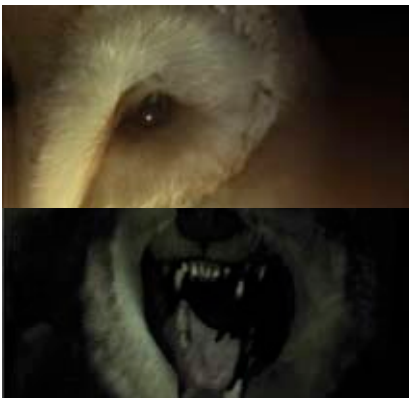


réseau national de la création musicale

FUTURS COMPOSÉS

PISCINE ET GYMNASE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Futurs composés est un réseau de professionnels de la musique contemporaine regroupant musiciens, ensembles, festivals et lieux de diffusion. Pour Nuit Blanche, ce nouveau réseau proposera une série d'interventions autour de la piscine et du gymnase Saint-Germain-des-Prés. Nager ou courir en écoutant John Cage, Bruno Mantovani, ErikM et bien d'autres au gré de parcours lumineux ou en images : telles seront les propositions détonantes et inédites à la rencontre de la musique contemporaine.



GUILLAUME BAYCHELIER

MUSÉE DE LA CHASSE

Né en 1977, l'artiste français Guillaume Baychelier produit des installations utilisant différents médias au service d'œuvres puissantes et oniriques. S'inspirant du texte de Gustave Flaubert *La légende de Saint Julien l'Hospitalier*, sa vidéo *Et pour s'en retourner chez lui, il rentra dans la forêt* (2009) interroge le rapport de l'homme à l'animal, tour à tour proie et prédateur.

Guillaume Baychelier

*Et pour s'en retourner chez lui, il rentra
dans la forêt*

Vidéo projection, approx. 10 min. 2009

Nuit Blanche en Europe et dans le monde

Preuve indéniable de son succès, Nuit Blanche fait immédiatement école à travers le monde. La formule totalement innovante de la manifestation est reprise dès 2003 à Bruxelles et à Rome qui inaugurent leur premier Nuit Blanche, suivies en 2004 par Montréal. De Bucarest à Madrid, de Brescia à Toronto, ce n'est aujourd'hui pas moins d'une quinzaine de villes à travers le monde qui, dans le sillage de la Nuit Blanche parisienne, se sont lancées dans l'aventure.

Le réseau Nuits Blanches Europe



Désireuses de partager leur expérience dans l'organisation de cet événement, mais aussi de nouer des échanges artistiques enrichissants, cinq capitales : Bruxelles, Madrid, Paris, Rome et Riga ont choisi de s'associer en 2006 afin de mener à bien un projet artistique commun baptisé « Nuits Blanches Europe ». En 2006, ces 5 villes ont choisi d'accueillir un artiste ou une compagnie venant de l'une des capitales membres du réseau Nuits Blanches Europe ; en 2007 elles se sont réunies autour d'un projet commun : un espace lounge réalisé au sein de chaque ville par des designers européens. En 2008, le réseau Nuits Blanches Europe s'agrandit avec l'arrivée de Bucarest et La Valette (Malte) et les capitales se sont échangées des projets réalisés à l'occasion de précédentes Nuits Blanches. En 2009, la ville d'Amsterdam rejoint le réseau et les échanges de projets se poursuivent.



Projet Nuit Blanche Europe 2009
Sara Judice de Menezes
Nanobelgium in the Cell
Nuit Blanche 2009 : Espace des Blancs Manteaux

Cette année, Paris accueille un projet réalisé à Bruxelles en 2008, à l'Espace des Blancs Manteaux. *Nanobelgium in the Cell* est une structure textile gonflable et monumentale conçue par l'artiste belge Sara Judice de Menezes. Le public sera invité à découvrir l'œuvre de l'extérieur avant d'y pénétrer. Troquant chaussures contre chaussons, le visiteur expérimentera un espace dénué de tous repères habituels, peuplé de projections vidéo de l'artiste Hiroshi Wakamatsu et vibrant de la programmation musicale du DJ belge Douglas.

Les nouveautés 2009

Le 27 mai dernier, **Tel Aviv** a organisé sa première Nuit Blanche, inaugurée en présence de Christophe Girard, adjoint chargé de la culture à la Mairie de Paris. Rejoignant le réseau « Nuits Blanches Europe », la ville d'**Amsterdam** a inauguré sa première Nuit Blanche le 20 juin dernier.

Le calendrier 2009

Le réseau Nuits Blanches Europe

Amsterdam : 20 juin
www.nuitblancheamsterdam.nl

Riga : 12 septembre
www.baltanakts.lv

Madrid : 19 septembre
www.esmadrid.com/lanocheenblanco

Bucarest : 19 septembre
www.noaptealba.ro

Bruxelles : 3 octobre
www.nuitblanchebrussels.be

La Valette : 3 octobre
www.nottebiancamalta.com

Paris : 3 octobre

Ailleurs en Europe et dans le Monde

Montréal : 28 février
Bologne : 23 janvier
Tel Aviv : 27 mai
Miami Beach : 11 juillet
Brescia : 3 octobre
Toronto : 3 octobre

INFORMATIONS PRATIQUES

Nuit Blanche – édition 2009

Samedi 3 au dimanche 4 octobre de 19h à 7h du matin
Lancement au MAC/VAL le samedi 3 octobre après-midi

Programme disponible sur www.paris.fr à partir de septembre 2009.

Contact Presse Mairie de Paris

Alix Vic Dupont
T. 01 42 76 49 61
service.presse@paris.fr

Le MAC/VAL



Créé en 2005, le MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne conserve l'une des plus importantes collections d'art contemporain en France avec pour vocation principale de présenter la scène artistique en France depuis les années 1950.

Le projet du musée est le fruit d'une quinzaine d'années d'engagement, suite à la création, dès 1982, du Fonds Départemental d'Art Contemporain par le Conseil général du Val-de-Marne, convaincu qu'une action intense en faveur de la création artistique concourt à l'épanouissement de chacun. Sous la direction d'**Alexia Fabre**, conservateur en chef associée dès l'origine à la définition de ses missions, le MAC/VAL participe à la connaissance de l'autre, au respect mutuel, à la cohésion sociale, en assurant la constitution, la conservation et la valorisation d'un fonds d'art contemporain exceptionnel et en programmant des expositions temporaires d'envergure internationale.

La collection permanente du MAC/VAL reflète la création artistique en France des années 1950 à nos jours. Elle est aujourd'hui constituée de plus de 1 600 œuvres, parmi lesquelles, des œuvres d'artistes incontournables de la scène artistique tels que Christian Boltanski, Bruno Perramant, Claude Closky, Gina Pane, Annette Messager, Pierre Huyghe... mais aussi des œuvres d'artistes émergents, illustrant la volonté du MAC/VAL d'être au plus proche de la création contemporaine.

Au fil des saisons, des « **Parcours** » mettent en scène les œuvres de la collection dans des accrochages thématiques. Le voyage, l'individu face à la société, le corps et sa représentation sont autant d'entrées qui ont permis au MAC/VAL d'aborder de grandes thématiques de la création contemporaine. Trois à quatre **expositions temporaires** sont programmées annuellement sous la direction de **Frank Lamy** : monographiques ou collectives, elles établissent un dialogue avec la collection du musée et placent l'institution au cœur de l'actualité artistique internationale.

La programmation du musée est renforcée par la mobilisation d'une équipe proposant des actions culturelles et pédagogiques innovantes pour rendre accessible à tous la création artistique contemporaine au travers de visites régulières, d'ateliers pédagogiques, de performances ou rencontres avec les artistes, de colloques, de publications... Avec des artistes confirmés ou en devenir, le MAC/VAL continue, au plus proche du public, d'être le passeur d'une création vivante au fil d'une programmation qui nous incite à nous interroger et à nous tourner vers l'avenir...

MAC/VAL, place de la Libération, 94404 Vitry-sur-Seine Cedex
Tél. +33(0)1 43 91 64 20, Fax +33(0)1 43 91 64 30
www.macval.fr

COMMUNICATION :

Sébastien Delot

Responsable de la communication et du mécénat

Delphine Haton et Stéphanie Fourmond, assistantes de la communication

Tél. : 01 43 91 64 33 ; delphine.haton@macval.fr ; stephanie.fourmond@macval.fr

Sélection de visuels à l'usage de la presse

La reproduction des photographies contenues dans ce dossier de presse est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur Nuit Blanche 2009.

Sous réserve des mentions obligatoires.